

Séquence 1 : le théâtre du XVIIème au XIXème

III - Le théâtre au XVIIème : de l'extravagance à la rigueur

D) Les règles d'écriture du théâtre classique

I - Les règles de versification du théâtre classique

A) La structure du vers classique

Une pièce classique s'écrit en
Dans cette forme de versification, chaque (=> ligne) doit comporter **12 syllabes**.
Dans le langage poétique, la syllabe est appelée
Pour qualifier la rythmique du vers, on emploie le terme
Celui-ci dépend du nombre de choisis pour composer le vers. L'..... est une forme de
Autres exemples de connus :
- le *décasyllabe* (10 pieds par vers)
- l'*octosyllabe* (8 pieds par vers)
Le vers de l'alexandrin se divise en **deux parties égales de 6 syllabes** chacune qu'on appelle
Entre les deux intervient une pause appelée
Cette coupe au milieu du vers peut être marquée ou non par la ponctuation (virgule ou point) mais elle n'intervient jamais au milieu d'un mot.

B) Systèmes de rimes

► Dans le théâtre classique, on emploie des rimes dites.....
ou (modèle AA-BB). Cela permet une mémorisation plus facile, et crée un dynamisme au niveau du rythme, qui illustre plus facilement le torrent d'émotions animant les personnages.

► La rime admet un système dit de **qualité** :

- une rime est dite

.....
Lorsqu'elle ne repose que sur un seul son, la voyelle finale.

Exemple : "Hélas ! C'est maintenant, c'est lorsque que je vous vois / Que ce même combat est dangereux pour moi." La rime repose sur le son "oi".

.....
Lorsqu'elle repose sur deux sons différents :

Exemple : "Mon sort en ce point seul du vôtre est différent / Que je ne puis sauver mon peuple qu'en mourant." La rime repose sur les sons "r" et "an".

.....
Lorsqu'elle repose sur plus de deux sons différents

Exemple : "C'est ainsi qu'un trépas qui me comble d'honneur / Assure sa vengeance, et fait votre bonheur."

La rime repose sur les sons “o”, “n”, “eur”.

► La versification du théâtre classique repose aussi sur une alternance de ce qu’on appelle des **rimes féminines et masculines**.

- la se termine par un “e” muet, c’est-à-dire qu’on ne prononce pas
- la se termine sans “e” muet.

II - Le langage du théâtre classique

Il doit être soutenu et raffiné.

Dans la tragédie, on retrouve en particulier le champ lexical du destin / des divinités, de la mort, de l’amour

👉 **Champ lexical** : univers, thématiques qui se dessinent autour d’un mot-notion.

Certaines figures de style sont privilégiées :

L’hyperbole et l’antithèse....

La métaphore....

Les parallélismes.....

etc.

III - Règles de lecture et récitation

La lecture doit marquer les **12 syllabes** de chaque vers. Pour cela, on n’oublie pas de lire chaque syllabe de chaque mot ainsi que les liaisons entre les mots. A la lecture, on marque aussi souvent la différenciation entre les deux hémistiches.

Selon le système d’alternance des rimes masculines et féminines, on ne prononce pas les “e” à la fin des vers (ils ne comptent pas comme une syllabe). En revanche, on prononce les “e” à la fin des mots quand le mot qui suit commence par une consonne.

Exemple : “Si je condamne en roi son amour, ou sa haine / Vous devez, comme moi, les condamner en reine.”

“comme moi” : le “e” est prononcé à la lecture, puisqu’il est suivi par la consonne “m” du pronom personnel “moi” => on lit donc “commeuh moi”. En revanche, le “e” final de “condamne” n’est pas prononcé, car il est suivi l’adverbe “en”, qui commence par la voyelle “e”.